



Le 8 septembre 2003

Le très honorable Jean Chrétien, c.p., député  
Premier ministre du Canada  
Chambre des communes  
Édifice Langevin  
OTTAWA  
K1A 0A3

**LE PROGRAMME DE L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE  
DE DOHA POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LE CINQUIÈME SOMMET  
MINISTÉRIEL AU MEXIQUE**

Monsieur le Premier ministre,

Nous désirons par la présente souligner l'importance pour tous les Canadiens d'une conclusion opportune et ambitieuse des négociations sur le Programme de Doha pour le développement devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC). À cet égard, le *Conseil canadien des chefs d'entreprise*, *La Chambre de Commerce du Canada* et les *Manufacturiers et Exportateurs du Canada* qui, ensemble, représentent des entreprises de toutes tailles, de tous les secteurs et de toutes les régions du pays, croient que la Conférence ministérielle de l'OMC, au Mexique, sera déterminante quant à l'atteinte d'un résultat final significatif.

La réussite de cette démarche est essentielle pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'amélioration de l'accès au système commercial multilatéral favorisera la croissance économique et procurera aux Canadiens des emplois plus nombreux et meilleurs tout en rehaussant leur mode de vie. Par ailleurs, un système de commerce et d'investissement ouvert à tous les pays, qu'ils soient développés ou en voie de développement, est de nature à accroître la prospérité et à réduire la pauvreté à l'échelle mondiale. En outre, l'atteinte d'un résultat important et équilibré, au Mexique, permettra de rétablir la crédibilité de l'OMC ainsi que des institutions et des processus multilatéraux en général. Enfin, une plus grande ouverture du commerce va de pair avec l'engagement d'étendre les valeurs démocratiques. Or, un commerce plus libéralisé qui propage la prospérité dans le monde est la meilleure garantie d'une sécurité mondiale.

Nos trois associations d'entreprises et leurs membres croient fermement à des règles et à des mesures de discipline multilatérales fortes ainsi qu'au rôle de l'OMC. Une organisation commerciale mondiale crédible et exemplaire

dotée de règles modernes est de nature à aider les gouvernements et les autres institutions bilatérales et multilatérales clés à renforcer leur détermination à relever les défis à venir.

La réunion de l'OMC, à Cancún, au Mexique, est un examen de mi-parcours des négociations. Les ministres y évalueront les progrès accomplis et étudieront des moyens de faire avancer davantage ces pourparlers. Pour le moment, nous croyons que des progrès réels peuvent être enregistrés à Cancún en vue d'un dénouement fructueux des négociations avant le 1<sup>er</sup> janvier 2005. Nous croyons toutefois que, pour atteindre ce but, il faut relever de manière substantielle le niveau des ambitions dans un certain nombre de domaines critiques.

Des réformes importantes au chapitre de l'agriculture sont essentielles à un dénouement fructueux des négociations de Doha. Ces réformes sont dans l'intérêt du Canada et sont essentielles si l'on veut faire profiter pleinement les pays en développement des avantages de la libéralisation du commerce. Pour assurer la libéralisation concrète du secteur de l'agriculture, il faut avoir la certitude que les subventions à l'exportation et que les mesures de soutien intérieur ayant des effets trompeurs seront éliminées ou sensiblement réduites. Nous encourageons en outre le gouvernement canadien à essayer de mettre à contribution les membres de l'OMC en vue d'améliorer encore davantage l'accès aux marchés qu'on ne le prévoit actuellement à Cancún.

Plus tôt cette année, les gens d'affaires du Canada se sont joints à leurs confrères d'autres pays pour demander la suppression totale de tous les tarifs sur les biens manufacturés à l'échelle mondiale pour le cycle de Doha des négociations commerciales multilatérales. À cette fin, les négociateurs étudieront deux avenues, au Mexique. L'une viserait l'accélération du processus de réduction des tarifs touchant les produits non agricoles, alors que l'autre porterait sur des changements échelonnés sur un calendrier beaucoup plus long. Selon nous, il sera important de viser des gains plus importants au bon moment et de ne pas se satisfaire de progrès plus limités. Ces gains se traduiront non seulement par une augmentation des exportations canadiennes, mais aussi par une croissance et un développement accru des pays moins nantis.

Les ministres auront à se pencher sur d'autres enjeux importants à Cancún, notamment sur le commerce des services, les barrières non tarifaires, l'amélioration des règles de l'OMC en ce qui concerne la résolution des différends et d'autres aspects ainsi que sur les « enjeux de Singapour », qui provoquent de fortes divisions, mais qui sont très importants. Des progrès touchant certains de ces enjeux semblent impossibles (facilitation du commerce et transparence des marchés publics). Nous insistons aussi très fortement pour que tous les efforts soient faits pour essayer de trouver un fondement en vue de l'établissement d'un arrangement sur des règles de haute qualité et efficaces en matière d'investissement et d'examiner le domaine des règles sur la concurrence.

**Le très honorable Jean Chrétien, c.p., député**  
**Le 8 septembre 2003**  
**Page 3**

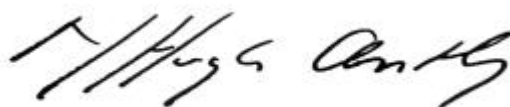
Monsieur le Premier ministre, nous tenons à vous féliciter pour le leadership et l'engagement que vous avez démontrés au sein du G-8 comme dans d'autres forums multilatéraux en ce qui concerne la promotion de la mise en valeur du potentiel de pays moins nantis, si nombreux, et de la progression de leurs objectifs de développement. Dans l'optique du commerce, les gouvernements et les institutions auxquelles ils appartiennent doivent se concerter de manière plus efficace avec le secteur privé pour mettre l'accent sur l'assistance technique et favoriser une plus grande participation des pays en développement, des pays les moins développés et des petites économies en développement au processus de négociation de l'OMC.

C'est avec impatience que nous attendons le plaisir de travailler avec le ministre Pettigrew et avec l'équipe exceptionnelle qui a été formée en vue de faire progresser le Programme de développement de Doha au cours des prochains jours et au-delà.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma très haute considération.



Thomas d'Aquino  
Président et chef de la direction  
Conseil canadien des chefs d'entreprise



Nancy Hughes Anthony  
Présidente et chef de la direction  
La Chambre de commerce du Canada



Perrin Beatty  
Président-directeur général  
Manufacturiers et Exportateurs du Canada

**Le très honorable Jean Chrétien, c.p., député**  
**Le 8 septembre 2003**  
**Page 4**

c.c. L'honorable Pierre Pettigrew  
Ministre du Commerce international  
Gouvernement du Canada

L'honorable Lyle Vanclief  
Ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire  
Gouvernement du Canada

L'honorable Susan Whelan  
Ministre de la Coopération internationale  
Gouvernement du Canada